

ECONOMIE

LE NOUVEAU PORT CARGO D'OWENDO

Au terme de 15 mois de travaux qui auront nécessité un investissement de 181 milliards de francs, le nouveau port Cargo d'Owendo est désormais opérationnel. Son exploitation devrait largement contribuer à la réduction du coût des marchandises vendues au Gabon.

Page 4

SOCIÉTÉ

SOGATRA : ENCORE À L'ARRÊT !

Une nouvelle grève – illimitée et, pour l'heure, sans service minimum – paralyse depuis hier la Société gabonaise de transport (Sogatra). Et encore une fois, ce sont les arriérés de salaires (trois mois) qui sont à l'origine de cet énième arrêt de travail.

Page 8

n° 12444 - Samedi 10 et Dimanche 11 Juin 2017

42e année - 24 Pages - 400 Fcfa



FAIT DIVERS

OYEM : LE MARCHÉ DE LA FOIRE PART EN FUMÉE



Un violent incendie, dans la nuit de mercredi à jeudi, a détruit le marché de la foire centrale d'Oyem, espace commercial le plus fréquenté de la ville. Les dégâts occasionnés par ce sinistre, dont l'origine demeure inconnue, sont estimés à des centaines de millions de francs.

Page 9

SPORTS

PANTHÈRES : DRÔLE DE CAMPAGNE



Défections en cascade, mouvements d'humeur, états d'âme, problèmes logistiques : c'est dans des conditions guère favorables que les Panthères du Gabon débütent ce samedi (20h00) à Bamako, face aux Aigles du Mali, leur campagne de qualifications pour la Can-2019 au Cameroun.

Page 12

SPORTS

NATIONAL-FOOT : C'EST REPARTI !



Après une pause d'un mois pour cause de Can-U17, le National-Foot 1 reprend ses droits ce week-end, avec la 20e journée. En tête d'affiche, CF Mounana-AS Pélican, le leader (50 points)

face au 3e. Le dauphin Mangasport (46 points) se tient en embuscade.

Page 12

POLITIQUE

Prière en mémoire d'Omar Bongo Ondimba

Page 3

POLITIQUE

New York : la diaspora à l'index

Page 3

SPORTS

Rugby : jour de finales

Page 13



SONAPRESSE, BP 3849 Libreville-GABON. Rédaction : Tél. 01 73 58 60 - Fax : 01 73 58 63 . Exploitation Publicité: Tél. 01 73 58 61 - Fax 01 73 58 62

Santé/ Faux médicaments

ATTENTION DANGER !



Le Gabon, qui commémorait hier en différé, la Journée mondiale de lutte contre la contrefaçon de médicaments (28 mai), a choisi le thème du "danger" que représente la consommation de ces produits pour sonner une nouvelle fois le tocsin. De fait, au terme d'une cérémonie protocolaire sur l'esplanade de l'Hôtel de Ville de Libreville, réunissant autorités sanitaires, Ordre national des pharmaciens du Gabon, partenaires au développement, associations, dont celles des étudiants en faculté de pharmacie de l'USS, la sensibilisation s'est poursuivie sur les marchés, lieux de grande fréquentation et sites de vente de faux médicaments, précisément.

Page 6

Pour moi quoi...

Ça fait des années qu'on parle de lutte contre les faux médicaments et ça continue. La mafia qui contrôle ces produits de la mort serait-elle aussi puissante qu'on a du mal à lui tordre le cou ?

Chaque année, comme hier, on a célébré, chez nous, en différé, la "Journée mondiale de lutte contre la contrefaçon des médicaments. Comme d'habitude, l'autorité concernée au premier chef était là. L'Association des pharmaciens était également présente pour sensibiliser la population sur les risques de consommer ces médicaments de la rue et appeler à ne plus "acheter nos maladies" avec des produits dont on ne sait rien des origines, des dosages mais qu'on voit tous exposés sous le soleil, la chaleur et la pluie. Belle initiative de toubibs en tout cas.

C'est qu'ils sont soucieux de nos vies en attirant

l'attention sur les dangers que nous courons en achetant des médicaments par terre pour guérir nos bobos en temps "T". Mais, demandent-ils pourquoi la population, malgré tous ces appels, continue-t-elle à s'approvisionner chez ces vendeurs de la mort alors qu'elle sait le danger encouru ? C'est bien de se mobiliser en allant à Mont-Bouët sensibiliser les consommateurs. C'est oublier que la pauvreté va grandissante chez nous. Que n'importe qui ne peut se pointer à la pharmacie parce que le prix de l'Aspro n'est pas à la portée de tous. Alors, dit-on cabri mort n'a plus peur du couteau.

Dans ce cas, on fait comment ? On dit quoi ? Au quartier, on côtoie la mort au quotidien. Après tout, vous savez ce que vous devez décider pour enrayer le fléau. A vous, ministère et pharmaciens, de donner votre réponse. quoi...

... Makaya